

Filière agricole

Des perspectives prometteuses dans l'agrobusiness

AEE

Libreville/Gabon

FINANCÉE par la Banque africaine de développement (Bad), à hauteur de 815 millions de francs environ, la première phase de l'étude menée par le cabinet belge Agrer, dans le cadre du projet d'Appui à la stratégie de la transformation de l'agriculture et la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes dans le secteur agricole (Pasta-Peja) a rendu ses résultats mercredi dernier.

Cette étude a pour but de formuler un projet à la stratégie de transformation de l'agriculture et de faire la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes dans le secteur de l'agrobusiness, selon la coordinatrice dudit projet, Diane Gwladys Mbadinga. Sur sept filières analysées, explique Vincent Adant, expert du cabinet Agrer, « il ressort que deux permettront d'atteindre l'autosuffisance alimentaire au Gabon. Il s'agit des filières agricole et d'élevage. Car, le premier déficit ici au Gabon concerne la volaille et le porc. Au niveau de ces deux filières, il y a un moyen de créer de l'emploi, la production pour satisfaire le marché car, avec le coût de revient et de vente mis en parallèle, on remarque qu'il y a beaucoup de marge. Il y



Photo : I.M.

Comment inciter les jeunes à s'intéresser à l'agriculture et à l'agro-business ?



Photo : Abel Eyeghe

L'expert du cabinet Agre, Vincent Adant.

a donc moyen de produire cela au Gabon», a-t-il souligné. Ajoutant que le plus gros frein dans cette étude a été l'état des routes, surtout dans l'Ogooué- Ivindo.

« Ce sont des grands freins. Il y a tout un appui institutionnel à apporter aussi pour améliorer l'état de ces routes et de les entretenir. Néanmoins, l'Ogooué-



Photo : Abel Eyeghe

La coordinatrice du projet, Diane Gwladys Mbadinga.

Ivindo est une province riche en produits non ligneux qu'on peut développer», a-t-il insisté. La deuxième phase du projet, qui devra également

durer quatre mois, va consister à produire des études de faisabilité en jugeant les impacts environnementaux et sociaux, a confié M. Adant.

Fondation Tony Elumelu/Ouverture des candidatures du 5e cycle du programme d'entrepreneuriat

C'est parti !



Photo : MZM

D'anciens lauréats gabonais de la Fondation Tony Elumelu présentés ici par Tony Elumelu en personne.

Willy NDONG

Libreville/Gabon

LA Fondation Tony Elumelu (TEF) a récemment ouvert les candidatures du 5e cycle du Programme d'entrepreneuriat 2019. Celui-ci est ouvert aux citoyens et aux résidents de tous les pays africains, qui gèrent des entreprises à but lucratif basées en Afrique, et dont l'existence

ne dépasse guère trois ans. Ce programme est un engagement de 100 millions de dollars répartis sur 10 ans dont l'objectif est d'identifier, former, accompagner et financer 10 000 entrepreneurs installés sur le continent sur une période de 10 ans. L'objectif principal, selon son promoteur, Tony Elumelu, par ailleurs P-DG de United Bank for Africa (UBA), est d'investir dans des entreprises créant au moins 1 000 000 de nouveaux emplois et gé-

nérant au moins 10 milliards de dollars de nouveaux revenus annuels en Afrique. « Le secteur privé doit être le moteur principal de la transformation économique de l'Afrique. Mais ce secteur ne peut pas atteindre son plein potentiel si les entrepreneurs sont laissés derrière. Nous implorons toutes les parties prenantes – décideurs, chefs d'entreprises et agences de développement – à s'engager activement à créer un avenir meilleur pour nos

jeunes Africains ayant fait preuve de leur intelligence, compétences et passion, pour leur donner les moyens de réussir, car leur succès demeure celui de l'Afrique. Le programme d'entrepreneuriat TEF est de loin le plus percutant de ma vie et représente mon engagement à transformer l'Afrique par l'entrepreneuriat », a indiqué Tony Elumelu.

S'agissant des candidatures, elles seront jugées en fonction des critères tels

que la faisabilité, l'extensibilité et le potentiel de croissance du produit/service, l'opportunité de marché pour l'idée/l'entreprise, compréhension financière, potentiel de leadership et compétences entrepreneuriales.

A ce jour, 4 470 entrepreneurs africains parmi lesquels des Gabonais ont déjà bénéficié des financements du Programme d'entrepreneuriat TEF.

Brèves

Cameroun/ Le pays teste de nouvelles variétés de blé pour réduire les importations

Le Cameroun dispose actuellement sur son territoire, de plus de 200 parcelles d'expérimentation de la culture du blé, vient de révéler la ministre déléguée auprès du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Clémentine Ananga Messina, au cours d'une descente sur le terrain à Wassandé, dans la région de l'Adamaoua. Cette localité de la partie septentrionale du Cameroun, qui abrite les ruines de la Société de développement du blé (Sodéblé), une entreprise publique tombée en faillite à la fin des années 80, est, apprend-on, l'un des champs d'expérimentation de nouvelles variétés de ce produit, objet de test dans le pays.

Botswana /Suspension des importations de viande à partir de l'Afrique du Sud

Le Botswana a suspendu l'importation de produits de viande issus de bovins et d'ovins depuis l'Afrique du Sud en raison de la détection, au début de cette semaine, d'un foyer de fièvre aphteuse dans le pays, rapporte Reuters. Cette annonce intervient alors que les services vétérinaires sud-africains ont indiqué un renforcement de la collaboration avec les agents de sécurité et des agents douaniers au niveau de tous les postes frontaliers. Par cette décision, le pays voisin de la nation arc-en-ciel emboîte le pas à la Namibie, qui avait banni quelques jours plus tôt, avec effet immédiat, les achats de viande sud-africaine.

Tanzanie/L'interdiction d'exportation de café brut aura un impact limité sur l'industrie

En Tanzanie, la récente interdiction d'exportation de café brut par le gouvernement afin d'encourager l'ajout de valeur ne devrait pas avoir un impact significatif sur l'industrie, a confié à Reuters, Onesmo Niyegila, président de l'Union caféière de Kagera. En effet, estime le responsable, une grande partie de la récolte de café du pays est déjà transformée avant d'être embarquée pour l'exportation notamment dans la région Nord-Ouest, une des principales zones de production.

Rassemblées par W.N.